

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 56 (1911)  
**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

finis celle-ci en résumant brièvement les opérations préliminaires jusqu'à l'occupation de Tripoli.

Au 29 septembre échéait l'ultimatum et immédiatement commençaient les opérations de notre flotte sur deux théâtres d'opérations.

Le gouvernement avait été informé que des canonnières turques se réunissaient à Prevesa sur la côte de l'Épire, à l'entrée du golfe d'Arta. On établit rapidement une croisière devant ce port. A trois heures après midi, ce même jour, 29, en effet deux canonnières turques sortaient de Prevesa mais étaient repoussées et fortement endommagées par notre flottille.

Le 30 septembre, deux destroyers italiens devaient reconnaître le port de Prevesa. On constata la présence dans ce port de deux autres canonnières et d'un grand yacht armé. Immédiatement on ouvrit le feu à six kilomètres de distance, avec conséquences funestes pour l'ennemi.

Le 5 octobre une embarcation italienne envoyée par un autre destroyer avec un drapeau blanc pour reconnaître un navire suspect de contrebande à St-Jean de Medua, était accueillie par une violente fusillade.

A Tripoli cependant, s'était présentée, le 29 septembre, la 2<sup>e</sup> escadre (vice-amiral Faravelli). Le 2 octobre, un délai de vingt-quatre heures fut envoyé à la place pour se rendre et le jour suivant à 3 h. et demie du soir, aucune réponse n'étant parvenue, le bombardement des principales batteries commençait. Elles répondent vivement. La canonnade interrompue le soir, recommença le 4 octobre au matin. Deux batteries turques ne tardèrent pas à être démolies. Le 5, les compagnies de marins pouvaient déjà occuper la ville sous la protection immédiate de la flotte.

Le même jour, un croiseur italien en reconnaissance dans la Mer Rouge se vit attaqué par une canonnière turque. Celle-ci ne tarda pas à être détruite.

D'autre part, deux navires de transport turcs et un yacht furent capturés; ils avaient à bord une douzaine d'officiers avec un général, 300 soldats, 200 chevaux, des armes, des munitions etc.

Dans ces premières opérations nous n'avons subi aucune perte.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

Capitaine DE VALLIÈRE : *Le Régiment des Gardes-suisse de France*, précédé de la *Campagne de Marignan*. 1 vol. de luxe, gr. in-8°, avec 1 carte, 4 croquis et 27 illustrations hors texte, dont plusieurs portraits inédits. — Editeurs : *Revue militaire suisse*, à Lausanne; Berger-Levrault, Paris et Nancy. — Prix : 6 fr.

Page d'histoire d'un vibrant intérêt, cet ouvrage est à la fois la vie reconstituée d'un des plus brillants régiments suisses au service des rois de France, et une réhabilitation longtemps attendue du service des

Suisses à l'étranger. Ce service a été décrié outre mesure pendant la dernière moitié du siècle passé. La cause en a été surtout la fin malheureuse des régiments capitulés de Naples, à un moment où les passions politiques surexcitées ne pouvaient prononcer que des jugements partiels. Trois siècles d'une histoire glorieuse avaient droit à la révision d'un injuste arrêt. L'ouvrage du capitaine de Vallière l'entreprend. Il rend à l'héroïsme et au dévouement des soldats suisses un hommage réconfortant pour le patriotisme de leurs successeurs. Le lecteur ne lira pas sans émotion cette œuvre si populaire et très littéraire en même temps.

L'Histoire du régiment est précédée d'un exposé de la bataille fameuse de Marignan. Le récit en est poignant. Cette bataille où la valeur helvétique se surpassa elle-même, doit être mise à l'origine des capitulations militaires des Etats confédérés avec la France. La création des Gardes-suissees en a été une conséquence. Une carte et quatre croquis du champ de bataille accompagnent le récit.

Parmi les illustrations, artistement tirées sur fort papier de luxe, on remarquera, non sans intérêt, outre les premiers chefs des Gardes-suissees, au XVI<sup>e</sup> siècle, la série complète de ceux qui les commandèrent au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup>.

Le volume du capitaine de Vallière sera certainement très remarqué. Edition d'art, il fera plaisir aux bibliophiles autant qu'aux historiens, aux militaires et à tous ceux qui aiment à connaître les beaux faits guerriers des Suisses.

Nous devons ajouter qu'il n'est pas un simple tirage à part des articles publiés par la *Revue Militaire Suisse*. Une série de documents le complètent et plusieurs planches et illustrations nouvelles parmi lesquelles différents portraits inédits. Une préface du colonel Feyler introduit le double sujet traité par l'auteur et expose le lien historique qui relie la création du Régiment des Gardes-suissees de France à la campagne de Marignan.

On peut se procurer le volume du capitaine de Vallière au bureau de la *Revue Militaire Suisse* selon les indications du bulletin de commande encarté dans la présente livraison.

En France, s'adresser à la librairie Berger-Levrault.

---

*Album historique du 1<sup>er</sup> corps d'armée.* — Souvenir des manœuvres de 1911. S. A. SCHNEGG & C<sup>ie</sup>, éditions artistiques, Lausanne. Prix: Fr. 4.50.

Dans six mois, cet album restera la seule image du 1<sup>er</sup> corps d'armée. Une fort jolie image d'ailleurs, tout à fait artistique, représentée par 150 clichés pittoresques en phototypie, par les photographies des chefs du Département militaire suisse qui furent en fonctions pendant les 20 ans d'existence du corps d'armée, par celles de ses commandants et de ses divisionnaires, par celles enfin de ses officiers supérieurs à la date de sa disparition.

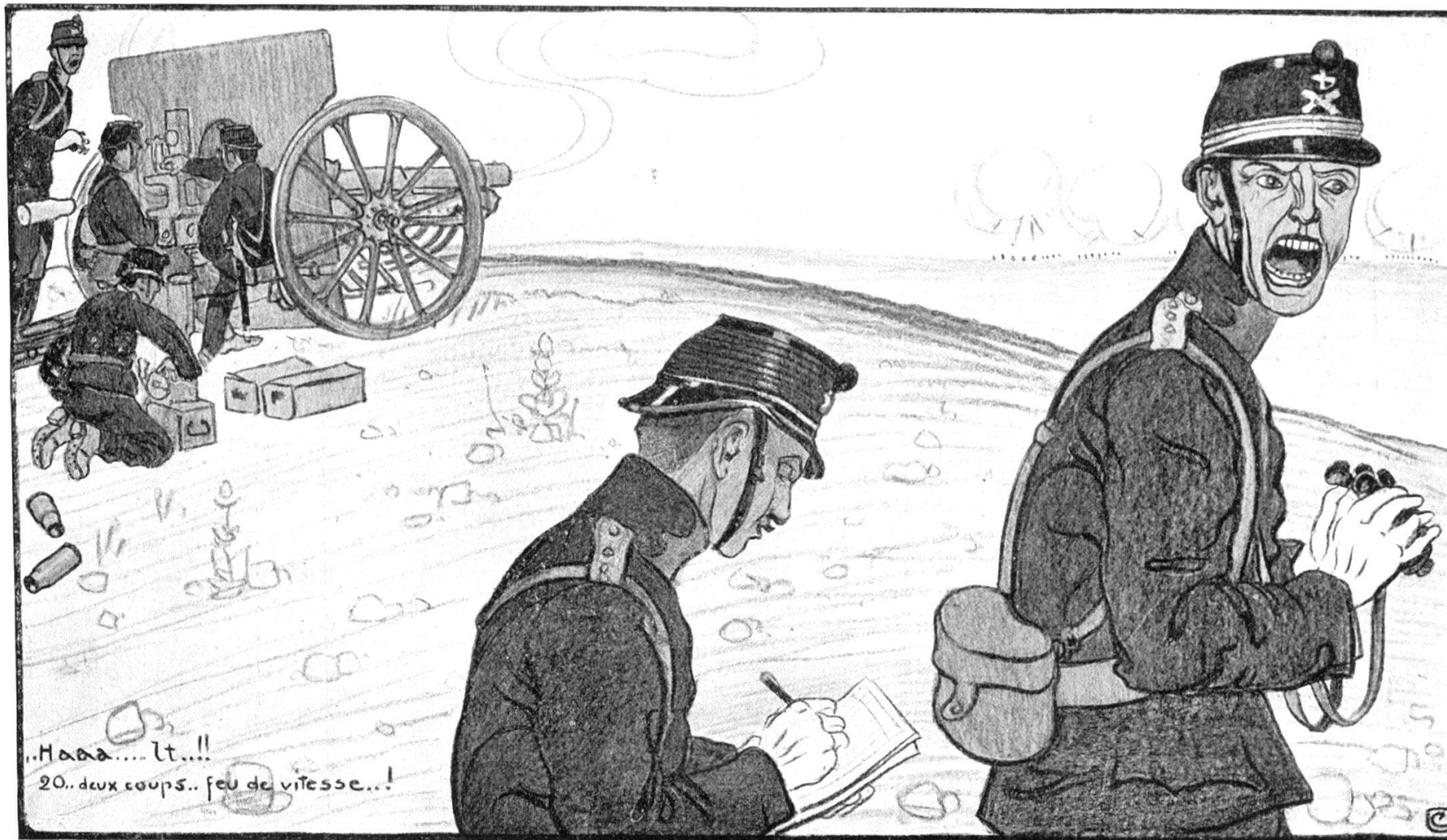
Le texte comprend une préface éloquente du colonel-divisionnaire Ed. Secrétan; un intéressant historique du 1<sup>er</sup> corps d'armée, par le lieutenant-colonel Apothéloz, et l'ordre de bataille du corps d'armée et des troupes qui y furent adjointes pendant les manœuvres de 1911.

Cette publication a eu grand succès. Elle a été enlevée comme du sucre. Une seconde édition paraît ces jours-ci.

---

Lieutenant E. DE COULON : *A mes camarades de l'artillerie.* 1 grand album de 10 gravures sur pierre (22 × 38 cm.). — Prix : 5 fr. 50.

A côté des œuvres sérieuses d'histoire et de tactique, l'art libre, spirituel, vivant et gai, mérite sa place. L'album que le lieutenant E. de Coulon



Dessin tiré de l'Album de Coulon : « A mes camarades de l'artillerie. »

Un quart de la grandeur de l'original.

dédie à ses camarades de l'artillerie est ce que l'on peut voir de réussi. C'est le coup de main de l'artiste joint à l'entrain de la jeunesse pour dessiner, sous une forme humoristique, les scènes courantes de la vie militaire de l'artilleur. Ces dix tableaux sont d'un mouvement intense, d'une allure endiablée et relevés d'une foule de traits charmants pris sur le vif. Ce n'est pas de la caricature, mais c'est rempli de malice. Regardez „ Le défilé “ aux sons que l'on croit entendre de nos fameuses fanfares d'artillerie ; regardez „ La prise de position à l'apache “ ; regardez „ L'adjudant “, dont la silhouette énorme se profile, au galop étourdissant de son cheval, le long de la batterie lancée dans la plaine ; regardez-les toutes, ces dix planches, et tâchez de ne pas rire, si vous pouvez.

Le dessinateur ne satisfait pas moins que l'observateur. L'Album est vraiment une œuvre d'art, de celles que l'on montre avec plaisir aux amateurs parce qu'ils savent apprécier.

Ensuite d'un arrangement spécial avec l'auteur, la *Revue militaire suisse* est en mesure d'offrir l'album du lieutenant E. de Coulon au prix de 5 fr. 50 seulement, frais d'envoi (mais non de remboursement) compris.

Ci-joint, deux des planches de l'album sont reproduites au quart de la grandeur.

---

*La guerre de 1870 : la mobilisation de l'armée*, par A. MARTINIEN, des Archives historiques de la guerre. — 1 vol. grand in-8 de 464 pages. — Paris, L. Fournier, 1912. — Prix : 10 francs.

Qu'on ne se laisse pas induire en erreur par le titre de ce gros ouvrage, publié sous la direction de la Section historique de l'état-major de l'armée, et qui est composé avec le soin dont l'auteur est coutumier. M. A. Martinién est, si on peut ainsi parler, un récidiviste de la statistique. Il a élevé des monuments de chiffres qui sont bien connus des chercheurs et qui leur ont été utiles. Aujourd'hui, il dresse le relevé des mouvements qui ont eu lieu dans les dépôts de l'armée active du 15 juillet 1870 au 1<sup>er</sup> mars 1871, de façon à donner, autant que possible, jour par jour, les effectifs dont l'armée s'est accrue et à indiquer la manière dont elle s'est alimentée en personnel pendant toute la durée de la guerre, ce qui permet d'établir approximativement le nombre d'hommes mobilisés et présents (ou présumés présents) sous les drapeaux aux différentes périodes de la campagne. C'est un travail considérable, et d'autant plus méritoire que bien peu de gens, sans doute, seront appelés à en profiter, E. M.

---

*Le livre de l'infanterie* (Manuel du gradé). — 1 vol. in-12 de 852 pages, avec de nombreuses figures et une planche en couleurs. — Angoulême, Coquemard & C<sup>o</sup>, — Année d'instruction 1911-1912.

Tout en préférant, de beaucoup, l'ouvrage similaire publié par la maison Chapelot (*L'infanterie en un volume*), je reconnais volontiers que les « conseils aux gradés » par lesquels celui-ci débute sont, en général, excellents, et je goûte beaucoup l'emploi de papier teinté avec des couleurs différentes pour les différentes parties, encore qu'on reproche aux teintes d'être un peu trop vives, ce qui rend pénible, le soir, à la lumière, la lecture de certaines de ces parties. E. M.

---

*Théorie élémentaire des Aéroplanes*. (Leur avenir. — Leur anatomie. — Leur avenir militaire), par le lieutenant ESCUDIER, du 5<sup>e</sup> chasseurs à cheval. — Volume in-8 avec 28 figures dans le texte. — Berger-Levrault, éditeurs, 5-7, rue des Beaux-Arts, Paris. — Prix : 2 francs.

Cette étude résume, en un petit nombre de pages, l'ensemble des notions

sur l'aviation, que tout le monde doit avoir à cœur de connaître aujourd'hui et qui sont particulièrement indispensables aux officiers.

L'auteur s'est attaché d'abord à présenter, sous une forme aussi claire que possible et à *la portée de tous*, les principes fondamentaux du vol mécanique et de l'équilibre des aéroplanes. Il en étudie ensuite la réalisation pratique et décrit les appareils les plus connus. Il termine par des considérations sur les conditions techniques et pratiques de l'emploi des aéroplanes aux armées.

Ce travail — qui a paru d'abord en articles dans la *Revue du Génie militaire* — a été honoré d'une lettre de félicitations du général Brun, ministre de la guerre.

---

*L'artillerie dans la bataille*, par le colonel J. PALOQUE, commandant le 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie, ancien professeur à l'École supérieure de guerre — 1 vol. grand in-18 Jésus, cartonné toile, de 460 pages, avec 14 figures dans le texte et une carte hors texte. — Paris, O. Doin et fils, 8, place de l'Odéon. — Prix : 5 francs.

Encore que j'aie quelques réserves à présenter sur les idées émises par l'auteur (et je me réserve de les présenter prochainement), je tiens à signaler dès à présent ce livre qui me semble, de beaucoup, le meilleur de ceux que j'ai lus sur la question de l'artillerie en campagne (car, malgré le titre, l'auteur n'a pas envisagé seulement le champ de bataille). La forme est très heureuse; elle rend la lecture facile et attrayante. Et on sent que les idées résultent de longues réflexions soutenues et intelligentes, qu'elles sont d'un homme en qui l'esprit scientifique s'allie à la quantité nécessaire d'imagination. Entendez par là que les problèmes de la guerre doivent être envisagés autrement que de simples problèmes mathématiques. Il y faut du raisonnement sans doute, mais aussi une certaine part de sentiment et d'intuition. Ce mélange donne tout son prix au remarquable ouvrage de haute vulgarisation que le colonel Paloque vient de publier pour faire suite à son non moins remarquable ouvrage de l'an dernier sur l'*Artillerie de campagne*.

E. M.

---

*Les milices vaudoises en 1820*. — Estampe 60×80 cm. D'après le peintre Fr. Rouge. Denéréaz-Spengler, à Lausanne, éditeur. Fr. 5, prise au bureau, Fr. 5.50, expédiée contre remboursement.

Nous signalons avec plaisir cette jolie aquarelle du peintre Frédéric Rouge, à Aigle. Elle représente un groupe de soldats vaudois vêtus des uniformes de 1820. Dans un paysage d'arrière-automne, un mousquetaire, un carabinier, un artilleur, un chasseur à cheval s'entretiennent familièrement, les uns assis, les autres debout, autour d'un feu, pendant le repos. Deux gamins, dont l'un est coiffé du « capet » d'armailli, cher à Frédéric Rouge, les contemplant avec curiosité et admiration. Dans le fond, d'autres soldats, en faction ou en conversation, indiquent la présence voisine du « contingent ».

Rien d'apprêté ni de convenu, dans ce pittoresque groupement; les attitudes et les expressions sont naturelles, le coloris est parfait, le dessin sûr, et le détail des uniformes et des armes soigné avec la conscience coutumière au peintre Rouge.

La maison A. Denéréaz-Spengler & C<sup>o</sup>, arts graphiques, à Lausanne, s'est rendu acquéreur de cette aquarelle. Au moyen d'un procédé nouveau, elle en a fait une excellente reproduction, non une vulgaire chromo, mais une estampe où se retrouvent, fidèlement reproduites, les qualités de l'œuvre du peintre. Cette reproduction est éditée sous le patronage du Département militaire du canton de Vaud qui considère comme d'un intérêt patriotique d'encourager les publications de ce genre.